**Coro di Crociati e Pellegrini | Verdi**

O Signore, dal tetto natìo
ci chiamasti con santa promessa ;
Noi siam corsi all'invito di un pio,
giubilando per l'aspro sentier.
Ma la fronte avvilita e dimessa
hanno i servi già baldi e valenti !
Deh, non far che ludibrio alle genti
Sieno, Cristo, i tuoi figli guerrier !
O fresch'aure volanti sui vaghi
ruscelletti dei prati lombardi !
Fonti eterne! Purissimi laghi !
O vigneti indorati dal sol !
Dono infausto, crudele è la mente
che vi pinge sì veri agli sguardi,
ed al labbro più dura e cocente
fà la sabbia d'un arido suol !
fà la sabbia - fà la sabbia d' un arido suol!
D'un arido suol !
D'un arido suol !

*O Seigneur, par ta promesse sacrée
tu nous appelles de notre pays natal ;
C'est avec allégresse qu'à la prière d'un saint homme
nous avons parcouru le rude sentier.
Mais les fronts de tes vaillants et hardis serviteurs
sont maintenant courbés et humiliés !
Ne permets pas, ô Christ, que tes fidèles guerriers
deviennent l'objet de dérision du monde !
O frais zéphyrs qui, dans les près, caressez des vos souffles
les ondes des ruisselets lombards !
Sources éternelles ! Lacs d'une limpidité immaculée !
O vignobles dorés par les rayons du soleil !
Quel don funeste et cruel que la mémoire
qui vous fait apparaître avec tant de vérité devant nos regards
et qui rend plus dur et plus cuisant à nos lèvres
le sable de ce sol aride !*